

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Castels, le 27 septembre 1869, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

Castels, le 27 septembre 1869, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [Famille Guizot](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Revue des deux Mondes \(périodique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1869-09-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote62, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Castels, le 27 septembre 1869, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1869-09-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5777>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Valence d'Agen (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

62
/

Castels, par Valenciennes - d'Agues

Essai et Paroisse

27 7^{bre} 1869.

mon cher ami,

J'aimais quitter Paris
avant que Batale réponde à M. Tardieu,
c'est pour dans la revue; et je
n'ai rien su de l'effet qu'elle a
produit dans notre Académie. Je
ne l'ai lue qu'ici; et je me figure
aisément le désordre dans lequel
elle a mis le camp rationaliste. Jamais
le défaut de la cuirasse du spiritualisme
purement philosophique n'a été senti
et pénétré d'une main plus ferme et

plus sûr. Le me fais d'assez un
grand plaisir de la description qui
pauvre, à votre endroit, sur cette si
grande question; mais j'attends avec plus
d'impatience encore votre volume sur
l'histoire du christianisme. Les miracles
sont les lois d'exception de la Providence;
le gouvernement des lois ordinaires
parle à mon esprit avec une évidence
maint satisfaisante peut être, mais plus
humaine et plus irrésistible. Je suis
affuré que votre livre nous offrira,
dans toute la grandeur surhumaine,
le spectacle de la plus grande révolution
produite par les plus faibles moyens, et
que j'y trouverai ce point d'appui si
nécessaire à notre raison qui se tient à
la fois impuissante et souveraine.

J'ai eu des nouvelles de Chiers
par madame de Pottier à qui et a écrit

une lettre plus
cappelle, en
changé 90
madame et
comme lui,
tous les jours
explis de son
suzette et
avec lui une
gants, de
d'ambition
constation
soit la par
trouvent de
font sans le
la vérité
l'organisation
siquera égal
pauvre de
famer et à
combien f

une lettre pleine d'accablants, le ont
capable, en jurant à lui, le profond
chagrin qu'éprouva le Roi quand il perdit
madame Adélaïde. Il vint de perdre,
comme lui, la personne qui connaissait
tous les secrets de sa vie et tous les
replis de son âme, la seule personne à
laquelle il pût tout dire, et qui avait
avec lui une communion absolue de
goûts, de sentiments, d'opinions et
d'ambitions. Il n'a pas les mêmes
contulatiens; et quelque grande que
soit sa part dans les événements qui
tentent de s'accomplir, il était plus
fort dans le combat qu'il n'est après
la victoire de majorité et l'opposition
l'organisateur en dehors de lui, et il
visquera également à se débarrasser le
pouvoir du gouvernement qui va se
former et à se constituer son adversaire.

Cambien femme même Notre retraits.

si dévot et si active de l'influence,
toujours dominante, que nous aurons sur
les esprits à cette que nous avez encouragé
à recourir sur les affaires !

J'ai vu votre cousin, il y a
quelques jours. J'avais été un peu
inquiète de n'avoir pu le voir à mon
arrivée. Il avait éprouvé, la veille, une
aggravation de son mal, sans douleur mais
non sans ennui. Il a besoin de repos
et de repos ; mais ce ne suffit pas
que ces deux grands principes ne suffisent
à le guérir, quand notre mal ne vient
pas de notre nature, mais de nos fautes,
il est aussi facile qu'obligatoire de le
surmonter.

C'est à vous,

J. Guizot